

*Le dessin et la reproduction photomécanique
comme facteurs de l'essor du livre illustré au Québec
(1880-1940)*

par

**Stéphanie Danaux,
docteure en histoire de l'art**

À partir des années 1880, la production de romans et recueils de poèmes ou nouvelles illustrés se développe au Québec. Les illustrations de ces livres sont systématiquement reproduites par des procédés photomécaniques comme la leggotypie ou la xylophotographie qui favorisent l'essor de la production illustrée en augmentant les possibilités d'impression de l'image. Grâce à ces techniques peu coûteuses, l'imprimeur obtient un parfait fac-similé du dessin, à condition que celui-ci soit linéaire, sans dégradé ni demi-ton. Le dessin à la plume et à l'encre domine ainsi, pendant plusieurs décennies, tous les autres procédés.

Cette prédilection, qui s'exerce au détriment de l'illustration originale, résulte des méthodes d'enseignement artistique *à la française*, qui mettent l'accent sur l'apprentissage du dessin. Elle provient également de l'omniprésence, parmi les premiers illustrateurs professionnels du Québec, des artistes issus des métiers de la presse et de l'imprimerie. La plupart d'entre eux ont en effet tendance à exploiter dans le livre les mêmes médiums et le même style que dans le journal ou la revue (ill. 1 et 2). Le plus connu d'entre eux est Henri Julien, mais Albert Samuel Brodeur (ill. 3), Jean-Baptiste Lagacé, Albert Ferland et Edmond-Joseph Massicotte constituent également des figures majeures de l'illustration journalistique et littéraire au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Les quelques illustrations dessinées au fusain, à la sanguine ou au crayon sont d'ailleurs l'œuvre de peintres comme Georges Delfosse, Charles Huot, Ozias Leduc (ill. 4) ou Suzor-Coté, et non d'illustrateurs professionnels.

Le phénomène perdure jusqu'au début des années 1930, comme l'atteste l'exemple de la collection *Le Roman canadien* de l'éditeur Édouard Garand de Montréal. Dès le milieu des années 1920, l'introduction progressive de la gravure sur bois et sur linoléum suscite cependant un renouveau de la production.

**The Drawing and Photomechanical Reproduction
as Factors of the Illustrated Book's Development in Quebec
(1880-1940)**

by
**Stéphanie Danaux,
PhD, History of Art**

From the 1880s, the amount of illustrated novels and poems or short stories collections grew in Quebec. The illustrations of these books are systematically duplicated by photomechanical processes as the leggotype or the xylophotography, which contribute to the development of the illustrated production by boosting the images' printing. Thanks to these inexpensive techniques, the printer obtains a perfect reproduction of the drawing, if linear, without gradation or shading. Then, ink and pen drawing dominates, during several decades, other processes.

This predilection, to the detriment of original illustrations, results from methods of artistic education in French-style, thus emphasizing the learning of the drawing. It's results also from the omnipresence, among the first professional Quebec illustrators, of artists with press and printing backgrounds. Indeed, most of them tend to use in the book the same mediums and the same style as in the newspaper or the magazine (ill. 1 and 2). The most famous is Henri Julien, but Albert Samuel Brodeur (ill. 3), Jean-Baptist Lagacé, Albert Ferland and Edmond-Joseph Massicotte are also well-known in the journalistic and literary illustration's background, at the end of the XIXth and the beginning of the XXth centuries. Then, illustrations drawn in the charcoal, the sanguine technique or the graphite are by painters such as Georges Delfosse, Charles Huot, Ozias Leduc (ill. 4) or Suzor-Coté, and not by professional illustrators.

This situation continues until the early 1930s, as Montreal-based Édouard Garand's collection, *Le Roman Canadien* depicts. From the mid-1920s, a progressive introduction of wood engraving and the linocut techniques arouse however a production revival.

Bibliographie

BERNIER, Silvie, *Du texte à l'image. Le livre illustré au Québec*, coll. Vie des Lettres québécoises, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1990.

CHARTIER, Roger, et MARTIN, Henri-Jean (dir.), *Histoire de l'édition française*, t. 3 et 4, Paris, Fayard / Cercle de la Librairie, 1985-1986.

KAREL, David, *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*, Québec, Musée du Québec/Presses de l'Université Laval, 1992.

KAREL, David, *Edmond-Joseph Massicotte, illustrateur*, Québec, Musée national des beaux-arts de Québec, 24 novembre 2005-13 août 2006, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2005.

LACROIX, Laurier, « De la tradition française à l'espace francophone », dans M.-C. de Koninck (dir.), *France-Québec. Images et mirages*, coll. Images de sociétés, Québec/Montréal/Paris, Musée de la Civilisation/Fides /Musée national des arts et traditions, 1999, pp. 140-163.

LANDRY, Pierre, *L'apport de l'Art nouveau aux arts graphiques au Québec de 1898 à 1910*, mémoire de maîtrise, Université Laval, 1983.

LEPAGE, Françoise, *Histoire de la littérature pour la jeunesse (Québec et francophonies du Canada)*, suivi d'un *Dictionnaire des auteurs et illustrateurs (1920-1980)*, Orléans, David, 2000.

MICHON, Jacques (dir.), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX^e siècle*, t. 1, *La Naissance de l'éditeur, 1900-1939*, Montréal, Fides, 1999.

OSTIGUY, Jean-René, « Un choix de livres illustrés par des artistes québécois entre 1916 et 1946 », *Bulletin. Galerie nationale du Canada*, n°3, 1982, pp. 15-36.

OSTIGUY, Jean-René, « Le livre illustré au Québec et en France, 1900-1950 », *Journal. Galerie nationale du Canada*, n°43, 1983, pp. 1-8.

TRÉPANIÉ, Esther, *Peinture et modernité au Québec. 1919-1939*, coll. Essais critique, Montréal, Nota Bene, 1998.

Liste des illustrations

Ill. 1 : Henri JULIEN, *Une leçon d'économie (mari éberlué devant la somptuosité du costume de sa femme)*, d'après un dessin à la plume et à l'encre, Montréal, *L'Opinion publique*, 3 juillet 1875, 40,2 x 27,7 cm.

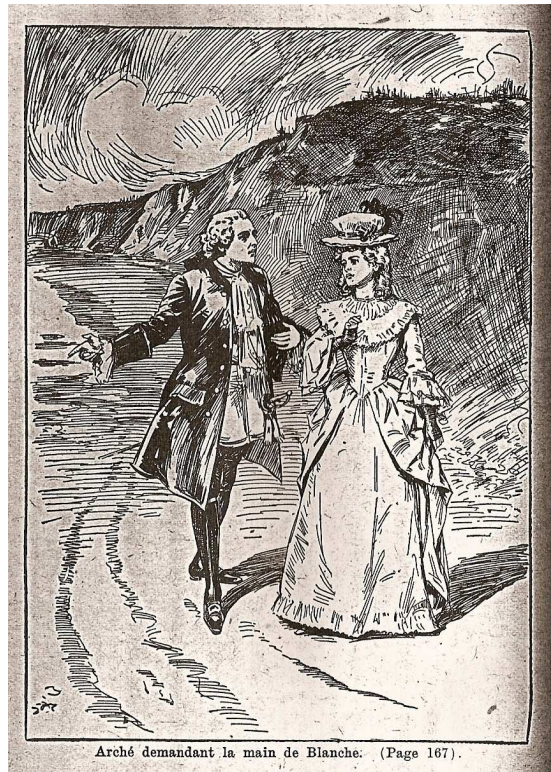
Ill. 2 : Henri JULIEN, d'après un dessin à la plume et à l'encre, dans AUBERT DE GASPÉ, Philippe, *Les Anciens Canadiens*, Montréal, Librairie Saint-Joseph / Cadieux & Derôme, 1886, 271 p., 27 cm.

Ill. 3 : Albert-Samuel BRODEUR, d'après un dessin à la plume et à l'encre, dans TALON-LESPÉRANCE, John, *Les Bastonnais*, Montréal, C.-O. Beauchemin & Fils, 1893, 272 p., 23 cm.

Ill. 4 : Ozias LEDUC, d'après un dessin au fusain, dans CHOQUETTE, Ernest, *Claude Paysan*, Montréal, Cie d'Imprimerie et de Gravures Bishop, 1899, 226 p., 19 cm.



III. 1



Arché demandant la main de Blanche. (Page 167).

III. 2

LES BASTONNAIS

159

Après avoir fait quelques pas, elle ôta sa mitaine, mit sa main dans celle d'Hardinge, et sans lever les yeux, elle murmura :

— J'irai, Roddy, par égard pour lui et pour vous.

Ces préliminaires une fois arrangés d'une manière satisfaisante, Hardinge l'accompagna à la porte de sa demeure et après lui avoir conseillé de passer le jour à se reposer de ses émotions et de ses fatigues, promit de venir la prendre de bonne heure dans la soirée.

Il n'y manqua trouva gaie et sans fatigue ou de gêne.

Elle était vêtue meilleur goût qui

point. A sa surprise, il la la moindre apparence de dans ses manières.

d'un riche costume du donnait un splendide relief à sa beauté simple et calme.

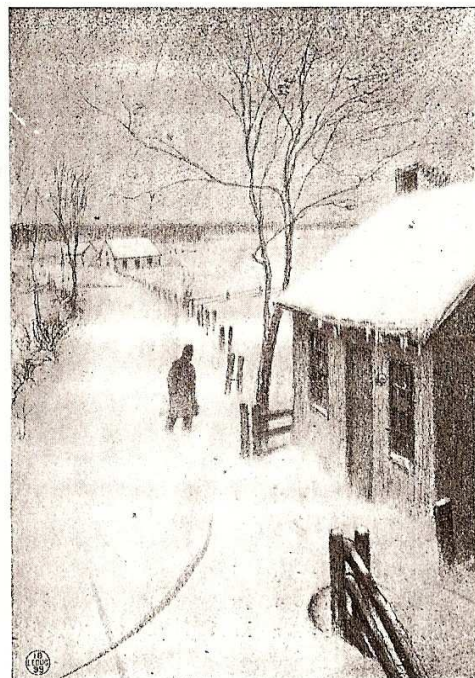
Il fut en-



core plus surpris de trouver M. Belmont d'une agréable humeur, quoique encore souffrant. Le père voulut bien dire qu'il approuvait pleinement que sa fille allât au bal, surtout en compagnie de Roderick Hardinge.

— C'est un autre acompte sur la réparation que je vous dois, Roddy, dit-il avec un sourire. Je vous confie Pauline ce soir et je

III. 3



Les soirs que Jacques venait après le souper fini, qu'il l'entendait cogner aux planches du perron ses grosses boîtes pour en secouer le grésil et la neige...

III. 4